

Pour vous qui suis-je ?

Un moment « crucial » de la vie de Jésus

Ce moment de l'Évangile est majeur pour Jésus. Il sait que la plupart des gens qui le suivent vont finir par le quitter quand ils auront réalisé qu'il ne va pas lancer une guerre pour chasser les romains. Il sait qu'il ne lui restera bientôt plus que les 12 apôtres et quelques femmes... et il sait bien que quand même ses apôtres, c'est une bande de bras cassés. De simples pécheurs, illettrés pour la plupart, pas bien courageux, un peu rustiques, et parmi eux, il y aura un voleur et un traître...

Alors si les apôtres ne comprennent pas, tout est foutu... il faut bien voir le poids de la question de Jésus : pour vous qui suis-je ? Cette question renferme au fond trois enjeux.

Cette question qui m'est posée m'intéresse-t-elle ?

Déjà pour qu'il y ait une question il faut qu'elle intéresse... beaucoup ne s'intéressent pas, ne se posent pas de question. Un prof de philo un jour disait... la vie c'est comme un train... la dignité de l'homme est de se poser la question de Dieu... pour savoir où va le train.

Quels sont mes critères de vérification de la présence de Dieu ?

Le deuxième enjeu est d'ordre intellectuel : Qui est Jésus dans le sens : « quelle est sa carte d'identité et la description qui va avec ? » Est-il un simple être humain ? Est-il Dieu ? et si oui, quel Dieu ??? Ici le philosophe Jean Nabert parle de « critériologie du divin ». Ce que dit ce philosophe, c'est que nous avons tous en tête des idées très précises de comment doit être Dieu. Nous avons des critères. Si Dieu existe, il doit être beau, invisible, tout puissant ... par exemple... et devant Jésus, ces critères sont-ils valables ? La plupart des gens de son temps se sont dits : non Jésus ne peut pas être Dieu... S'il était Dieu, il réagirait de telle ou telle manière, il aurait un autre rapport à la loi, aux pharisiens, ... etc. Pierre, lui, sent confusément que Jésus est plus qu'un homme bon, plus qu'un prophète, plus qu'un simple être humain... Il est le Christ... il le sent confusément, il est prêt à accueillir cette vérité... et pourtant, il continue à avoir ses propres critères. Si Jésus est bien le Messie, il ne peut pas être arrêté par les romains ou mourir sur une croix !! Il doit avoir le pouvoir ! Ne jugeons pas trop vite Pierre. Nous mêmes, nous avons tout un tas d'idées sur Jésus.

Je vous raconte 2 anecdotes. La première est arrivée à un de mes amis prêtres. Dans une homélie, il racontait la vie de Jésus, bon Juif vivant parmi les siens. A la sortie de la messe une dame était scandalisée : « Comment pouvez-vous dire des choses pareil ? Jésus était catholique et français !! comme tout le monde !! ». Ou encore lorsque dans l'Évangile de saint Luc Jésus traite les gens de « race de vipère ». Une dame me dit : « non pas lui, non il est amour donc il ne peut pas avoir dit ça... !! » Je lui réponds : « Quand même c'est écrit ! » et la dame de me rétorquer avec un air entendu : « oui, c'est écrit, mais entre nous, je connais suffisamment Jésus... et saint Luc, peut être qu'il raconte des crak !! » ☺

En fait, c'est le travail du diable de défigurer Dieu... combien de personnes de notre époque croient que Dieu, le vrai Dieu est facteur de guerre ? Combien de personnes croient que vivre de Dieu c'est être intolérant, et que ce n'est pas un bien pour notre monde, combien de personnes croient que Dieu nous enlève notre liberté... notre époque est comme les démons que Jésus expulsent : « Que nous veux-tu Jésus de Nazareth ? es-tu venu pour nous perdre ? » et Jésus, à ces défigurations, répond : « passe derrière moi Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu ! »

Qui est Jésus pour moi ?

Mais le troisième enjeu est : qui est Jésus pour moi ??? Pour Vous, qui suis-je ? On ne demande pas une définition de livre. Ce qu'il y a dans votre cœur... comme un amoureux demande à sa femme : qui suis-je pour toi ? en d'autres termes, qu'êtes vous prêts à sacrifier pour lui ? Qu'êtes-vous prêts à perdre ? Un peu ? beaucoup ? à la folie ou pas du tout ? Ce qui

est bien c'est que Jésus ne nous prend pas en traîtres. Il nous dit bien ce qu'on va devoir perdre !

Peu importe pour celui qui connaît, pour celui qui connaît vraiment Jésus : ça vaut la peine de donner une heure le dimanche pour Lui, ça vaut la peine de prendre un peu de temps soir et matin, pour prier. Ça vaut la peine d'en baver pour celui qui nous a fait une crasse pour aimer celui qui n'est plus aimable. Ça vaut la peine de jouer sa vie, de devenir prêtre ou religieuse, de se marier pour devenir un grand saint. Parce que nous savons une chose, C'est que le Christ est la vraie vie, la vraie joie, nous perdons tout mais pour tout gagner ! ...

Qui est Jésus ? nous devons répondre pour nous-même parce que ça peut changer notre vie. Nous devons répondre aussi pour les autres. Ce que nous sommes prêts à perdre pour Jésus est ce que Pascal appelait la preuve du sang... non pas qu'on va mourir, mais les gens perçoivent ce que nous sommes prêts à donner.